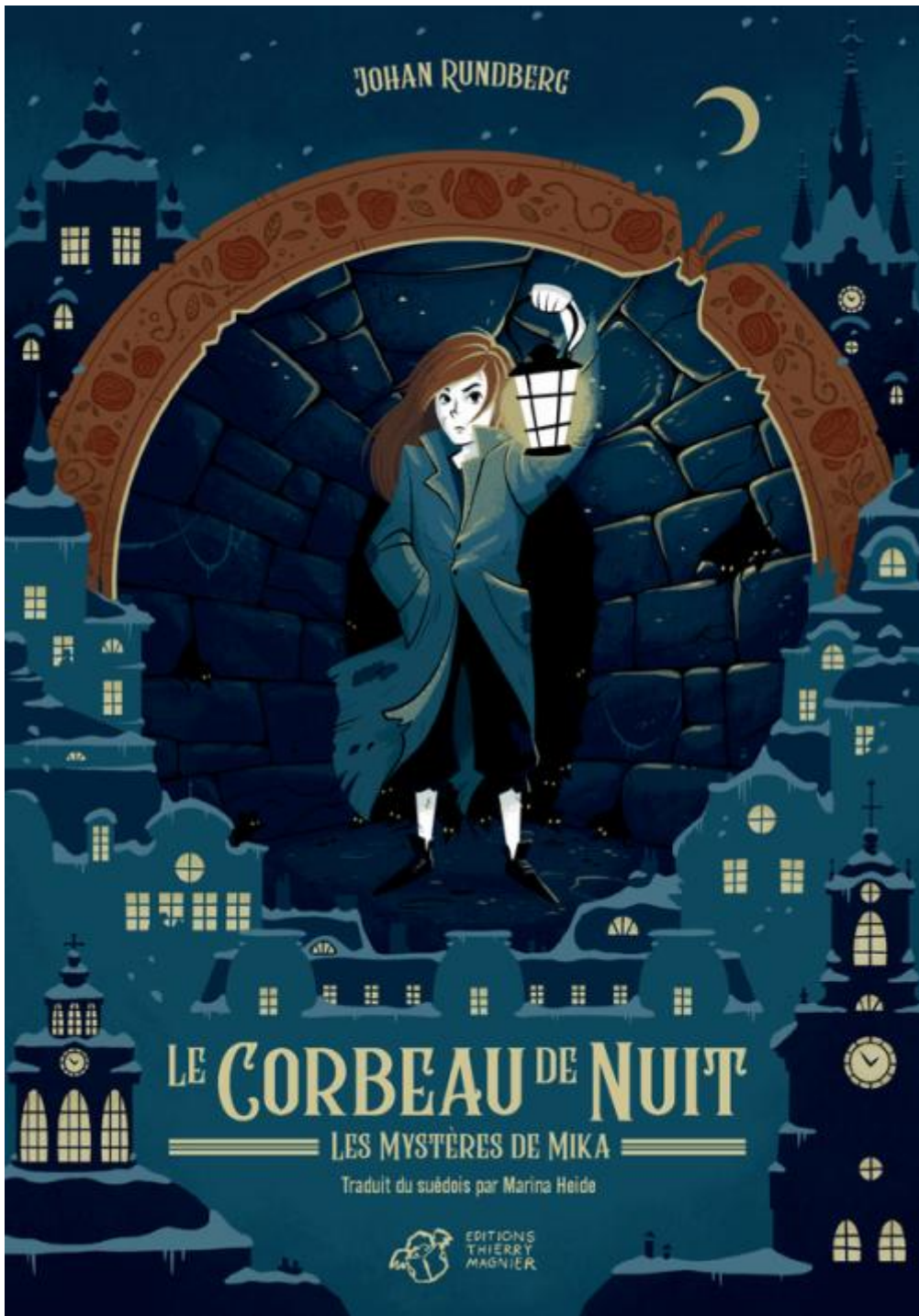


JOHAN RUNDBERG



LE CORBEAU DE NUIT

LES MYSTÈRES DE MIKA

Traduit du suédois par Marina Heide



EDITIONS
THIERRY
MAGNIER

– Non, arrêtez!

La voix s'élève d'une des rangées du fond. Des mots embrouillés par le sommeil suivis de gémissements. Mika ouvre les yeux. Un instant, elle reste là, à regarder la buée s'échapper de sa bouche et monter au plafond. Dans ses pensées planent les débris d'un rêve merveilleux, l'éclat d'un ciel bleu en plein été. Elle se concentre pour les conserver en mémoire, mais les images s'égouttent de sa tête comme d'un seau percé. De l'autre côté du dortoir résonne le crépitement du feu qui meurt lentement dans le poêle en faïence. Au fond de son lit, Mika est au chaud, elle espère ne pas devoir se lever. Peut-être même replonger dans son rêve. Mais en entendant le garçon gémir encore, elle se résigne à sortir de sous la couverture et à se lever.

C'est Edvin, naturellement. Il se plaint dans son sommeil, recroquevillé dans son lit. Avant l'hiver, il avait été placé dans une famille à Marieberg. Fin janvier, il a été retrouvé sur le perron de l'orphelinat, couvert de bleus et aussi maigre qu'un chat errant. Depuis, il dort mal.

Mika s'assied au bord de son lit, pose sa main sur sa nuque et murmure :

– Chut, tu vas réveiller les autres. Allez, dors.

Elle lui caresse délicatement le dos jusqu'à ce que sa respiration s'apaise.

Un peu plus loin, quelqu'un tousse. Mika se tourne vers le poêle. À travers les battants entrebâillés de la petite porte, elle discerne de faibles braises. Maintenant qu'elle est debout, elle ferait bien d'y mettre quelques bûches. Mais c'est le travail de ce fainéant de Rufus, et elle n'a pas la force de marcher jusque là-bas sur le sol en pierre glacial. Tout à coup, un bruit retentit. Un sourd martèlement qui semble venir de l'entrée. Mika bondit et se hâte entre les corps endormis dans le noir. Une fois devant la porte du dortoir, elle sort la clef de la poche de sa chemise de nuit, la glisse dans la serrure et la tourne sans bruit. D'ordinaire, la pièce n'est pas verrouillée. Mais certains enfants sont somnambules, or marcher en dormant au cœur de l'hiver peut s'avérer mortel. Surtout par un hiver comme celui-ci...

Dans le vestibule, la buée qui s'échappe de sa bouche se remplit de cristaux de glace. Mika resserre son col sur son cou et pénètre prudemment dans la pièce. Le verrou de la porte d'entrée est couvert de gel. Elle s'immobilise et tend l'oreille.

Le silence règne. Et si elle avait rêvé ? Au contact du froid, les arbres et les pierres poussent d'étranges cris. Mais tout à coup, le martèlement sourd retentit de nouveau. Nul doute : quelqu'un se tient de l'autre côté de la porte. Elle devrait aller chercher Amelia, mais si elle la réveille pour rien, elle risque d'avoir des ennuis. Le bruit n'a rien de violent. Celui ou celle qui demande à entrer ne semble pas avoir de mauvaises intentions. Mika prend son courage à deux mains, ouvre le verrou et pousse la porte, l'épaule appuyée contre le battant. Des flocons de neige s'engouffrent aussitôt à l'intérieur.